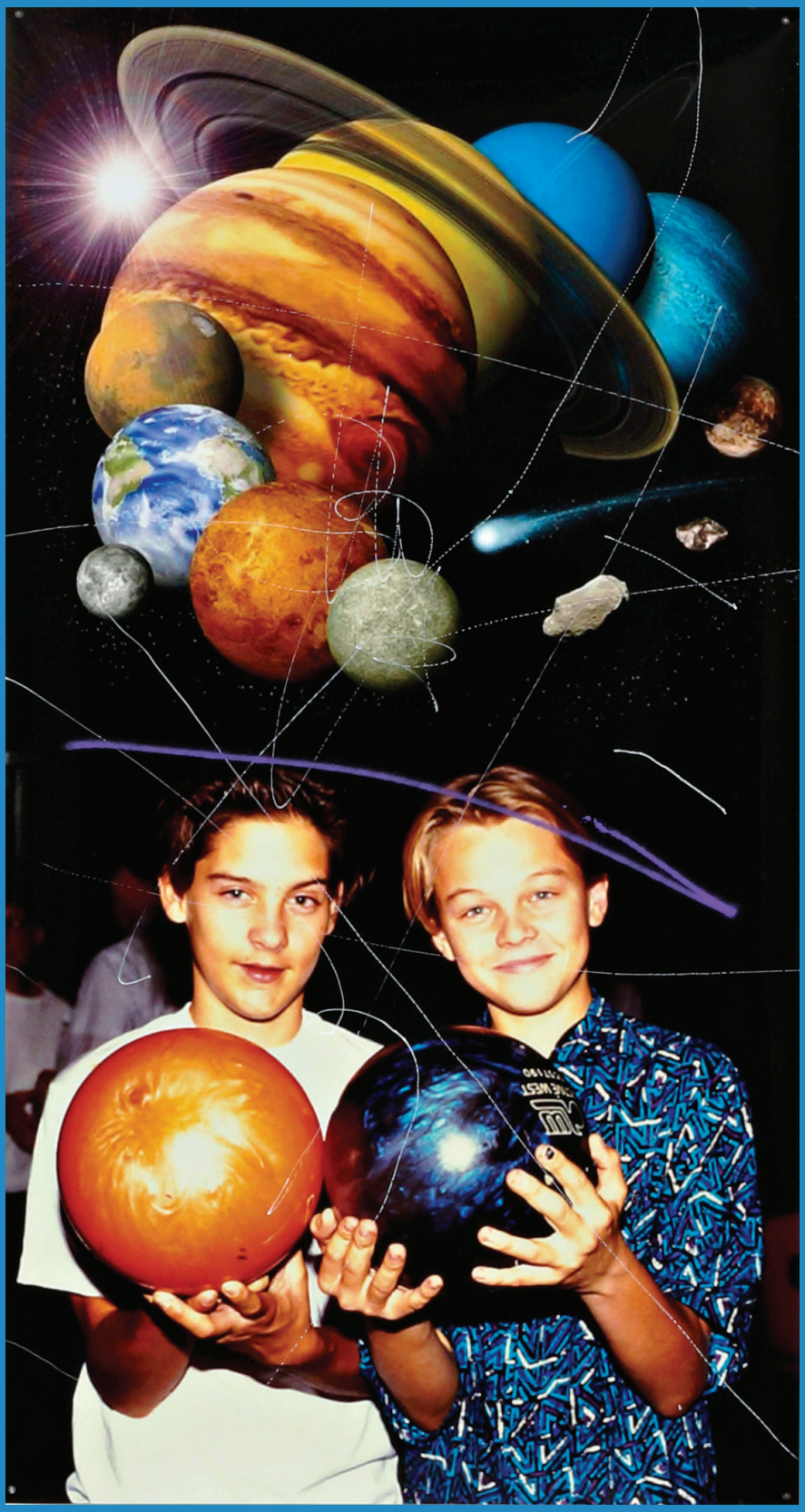
# 30 millions de like



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

EXPOSITION DU 29 SEPTEMBRE AU 08 DECEMBRE 2019
MAGCP CAJARC

## — SOMMAIRE


3 — AVANT-PROPOS

4 — ABÉCÉDAIRE DE L'EXPOSITION EN SIX LETTRES

6 — L'EXPOSITION « 30 MILLIONS DE LIKE »

7 — MAZACCIO & DROWILAL

8 — MORGANE DENZLER

9 — PABLO RÉOL

10 — GLOSSAIRE

11 — RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

12 — POUR ALLER PLUS LOIN...

14 — PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

15 — VENIR VOIR UNE EXPOSITION AVEC SA CLASSE

16 —PISTES PÉDAGOGIQUES PAR CYCLE

20 — VISITES

22 — ATELIERS

24 — CONTACT


***Leurs propos singuliers convergent autour de la profusion des images qui finissent par saturer notre appréhension du monde.***

En couverture :
**Mazaccio & Drowilal**
*Tobey and Leo*
de la série *Iconology*, *2018*
**Tirage lambda sur RC couleur brillant, spray paint, porte isoplane découpée, agrafes, 100 x 53,5 x 4 cm**
**courtesy des artistes**

# — AVANT-PROPOS

**Cher·e·s enseignant·e·s**

Le service des publics de la MAGCP, centre d'art contemporain à Cajarc s'est donné pour objectif de créer, pour son public scolaire, les conditions d'une relation régulière et argumentée avec l'art contemporain. Les actions menées ne visent pas la transmission d'un savoir objectif mais la sensibilisation à l'art et l'acquisition d'une habitude culturelle. Son ambition est de faire apparaître la place particulière que peut jouer l'approche de l'art contemporain dans la formation générale de l'élève, en encourageant sa curiosité, en renforçant son regard critique et en lui donnant le goût et la capacité de l'échange autour d'une expérience artistique. L'enjeu principal est d'éveiller, en chaque élève, l'initiative future d'une posture intelligente et active face aux œuvres d'art.

Les chemins qui mènent à l'appréhension et à l'appropriation d'une œuvre sont aussi divers que les démarches artistiques. Il ne suffit pas de mettre en présence une œuvre et un public pour que la rencontre s'effectue. Nos médiateurs·trices, formé·e·s à l'accueil des publics, sont là pour faciliter cette rencontre. Les ateliers et visites que nous proposons, au-delà d'une réelle opportunité en territoire rural, participent d'une ouverture et donnent des chances supplémentaires aux enfants et adolescents en matière d'éveil, de découvertes artistiques et de construction personnelle.

La MAGCP met en place une offre pédagogique au centre d'art contemporain et dans les établissements scolaires. Ce dossier a pour objectif d'introduire l'exposition, de développer des pistes pédagogiques et de vous présenter notre offre de visites et d'ateliers. Ce support, spécialement conçu pour vous, est destiné à préparer votre visite avec la classe. Nous nous tenons à votre disposition. N'hésitez pas à nous contacter au centre d'art pour convenir d'un rendez-vous.

Nous espérons vous accueillir prochainement au cœur de cette exposition.
Bien cordialement,

**Marie Deborne**
Responsable du service des publics

# — ABÉCÉDAIRE DE L'EXPOSITION EN CINQ LETTRES

## A—APPROPRIATION

***L'appropriation artistique*** ne date pas d'hier et traverse de nombreux courants de la création contemporaine. Les ***Ready made*** de Duchamp (début XX$^{e}$) ont ouvert une nouvelle voie, les « *Campbell's Soup Cans* » de Warhol (***Pop art*** des sixties) ont inscrit cette démarche d'appropriation dans le cadre de la société de consommation. Les artistes de la ***Pictures Generation***, comme Richard Prince (Le Cowboy Marlboro) ou Barbara Krugger (Photo-montage et slogan), ont poursuivi cette appropriation/détournement des images iconiques de la culture de masse de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle.

Pour ces différentes ***avant-gardes artistiques***, l'appropriation est un moyen de redéfinir les frontières de l'art, d'interroger les caractéristiques de l'œuvre et de questionner la notion d'auteur et le statut d'artiste.
Les artistes de « 30 millions de like » s'inscrivent dans cette lignée. Mazaccio & Drowilal s'approprient des images de la sphère médiatique à la manière des enfants de la génération Internet pour qui cette méthode est un principe moteur de création (voir ***meme*** et ***seapunk***). Ils abolissent ainsi la distinction entre « grand art » et « subculture », entre artistes professionnels et amateurs.
Au gré de ses déambulations urbaines, Pablo Réol pille les vitrines qu'il croise en capturant les images qui les habitent.
Morgane Denzler emprunte à la société de consommation la bâche publicitaire. En s'appropriant cette technique d'impression et la matérialité de ce support pour concevoir ses sculptures, elle revisite à la fois le medium photographique et le medium sculptural.

## C — CULTURE VISUELLE

Avec le développement d'Internet, les individus sont de plus en plus massivement connectés, « en contact quasi-permanent avec les images les plus variées, d'où le développement d'une culture et d'une sensibilité visuelles extraordinairement étendues et complexes. » N. Heimendinger et F. Morières in « Mazaccio & Drowilal : Spoilert Alert ! ».
Cette culture visuelle constitue l'objet d'étude des *Visual Studies* (champ de recherche universitaire bien plus développé à l'étranger qu'en France) et inspire au duo Mazaccio & Drowilal sa série *Iconology* présentée dans l'exposition.
La culture visuelle est constituée d'images «matérielles» ; de tout ce qui est « visible », des œuvres d'art à la publicité, en passant par les pratiques ordinaires du selfie ou de l'échange d'images sur les réseaux sociaux. Mais elle contient également des représentations mentales, sorte de références sous-jacentes émises, volontairement ou non, par « l'émetteur » de l'image mais également présentes chez le « récepteur » ce qui va l'amener à analyser l'image d'une manière ou d'une autre. C'est tout l'enjeu des *Visual Studies* : mettre à jour les formes sociales et politiques rendues visibles par cette imagerie.
Dans un quotidien saturé d'images, les *Visual Studies* décryptent comment une culture voit le monde et comment elle le rend visible.

## E — ESPACES

L'exposition « 30 millions de like » synthétise en son sein la multiplicité des « espaces visuels », des espaces qui fonctionnent souvent selon un principe de dualité. L'univers domestique de la chambre d'adolescent, suggéré par les ***diptyques*** de type « posters » de Mazaccio et Drowilal, dialogue avec les codes de l'espace public, de la rue et des vitrines que l'on rencontre dans le travail de Pablo Réol.
Morgane Denzler hybride dans ses sculptures un objet rattaché au milieu urbain (la bâche publicitaire) et des photographies de paysages préservés de toute colonisation visuelle par l'imagerie (les Alpes), réactualisant à sa manière l'opposition « naturel / artificiel ».
L'espace virtuel évoqué par toute l'iconographie de Mazaccio et Drowilal (la plupart des images que s'approprie le duo sont issues d'Internet) est également un espace visuel à part entière et pas des moindres ! Il concurrence désormais nettement les espaces physiques que sont la rue, les musées… dans la constitution de notre culture visuelle.
On peut également évoquer la notion d'espace réel (la vie quotidienne) et l'opposer à l'espace « fantasmé » qui nous est proposé dans les publicités.
Cette question des différents espaces colonisés/annexés par l'imagerie est pertinente en ce sens qu'elle pose la question des motivations de l'émetteur de l'image (qui a placé cette image à cet endroit, pour quel public et quel effet ?) mais surtout la question du contexte de réception. Le contexte de réception modifie-t-il notre appréhension de l'image ? Une même image rencontrée en 4X3 dans un espace publicitaire urbain, ou sur Internet au milieu d'un flux d'images, ou sur la porte de la chambre d'un ami ou sur les murs d'un centre d'art par le principe d'appropriation artistique, sera-t-elle à chaque fois perçue de la même manière par le regardeur ?

## I — INTERNET

Malgré son titre qui évoque immanquablement Internet et les réseaux sociaux, que l'on ne s'y trompe pas, l'exposition « 30 millions de like » ne présente pas de « ***net art*** ». Ce n'est pas la technicité de l'outil qui est en jeu ici mais plutôt le type de culture qu'il produit. La « Culture Internet » a transformé les pratiques de l'image : désormais la production et le traitement de l'image ne sont plus réservés aux professionnels de celle-ci ou aux artistes. Elle a également exacerbé le principe d'appropriation avec des procédés de citation, d'allusions (***meme*** internet) qui mobilise souvent une iconographie « générationnelle » destinée à une

communauté « d'initiés ». Toutes ces caractéristiques se retrouvent dans la série *Iconology* de Mazaccio & Drowilal : la réappropriation d'image, l'ironie qui accompagne le procédé de citation, l'esthétique « cheap » de leur intervention (qui évoque les différents outils de modification de l'image mis à disposition des usagers sur les réseaux sociaux) et surtout l'esprit de connivence, de complicité tacite avec le spectateur familier de cette culture populaire.
« Dans ce contexte, il ne subsiste plus qu'une différence de degré de l'amateur à l'artiste et du hobby à la création. Cette instabilité, cette porosité nouvelle des frontières de l'art suscite souvent la défiance ou le déni, elle est parfaitement assumée chez Mazaccio & Drowilal » écrivent N. Heimendinger et F. Morières in Mazaccio & Drowilal : Spoilert Alert !
Cette phrase peut aussi s'appliquer parfaitement au clip de Pablo Réol fait d'un patchwork d'images prises à la volée au portable et assemblées dans un format vidéo qui n'est pas sans rappeler les réalisations « homemade » que l'on trouve sur Youtube.

## R — RÉALITÉ & REPRÉSENTATION

De la réalité chacun se fait son idée. Dans les discours scientifique et politique, dans les conversations de tous les jours, nous renvoyons en dernière instance au référent suprême : le réel. Mais où est donc ce réel ? Et surtout, existe-t-il réellement ? Mazaccio & Drowilal citent parmi leurs références le sociologue et théoricien de la communication Paul Watzlawick. Ce dernier explique que « De toutes les illusions, la plus périlleuse consiste à penser qu'il n'existe qu'une seule réalité. En fait, ce qui existe, ce sont différentes versions de la réalité, dont certaines peuvent être contradictoires, et qui sont toutes l'effet de la communication et non le reflet de vérités objectives et éternelles. »
Cette remise en question du réel interroge de fait le principe de « représentation ». L'opinion affirme que l'image « représente » comme si il lui était naturel d'opérer ainsi. Mais que représente-t-elle si « Le Réel » n'existe pas en tant que tel ?
C'est prêter aux images un pouvoir sans tenir compte d'un cadre d'intelligibilité plus large qui prendrait en compte notamment ceux qui produisent l'image et ceux qui la regardent (leur imagination, leur mémoire et toutes les projections historiques et culturelles qui accompagnent leur regard respectif). Prenons l'exemple de la naissance du portrait. Il s'agit davantage d'une affaire politique (réservé à des hommes, de statuts sociaux privilégiés, affirmant par ce biais leur pouvoir) que d'une reproduction fidèle du modèle !

CI-CONTRE :

**Morgane Denzler**
*Soft Sculptures*
*Etude de paysage 2019*
*Sculpture, impression sur bâche*
*510g*
*Module 2, 210 x 20 x 5 cm*

# 30 MILLIONS DE LIKE

## MAZACCIO & DROWILAL, MORGANE DENZLER, PABLO RÉOL

Les quatre artistes, ami.e.s et compagnons de parcours, appartiennent à une même génération nourrie d'Internet et de réseaux sociaux. Leurs propos singuliers convergent autour de la profusion des images en tous genres qui finissent par saturer notre appréhension du monde. Ils déconstruisent et détournent le sens premier véhiculés par les médias et la publicité, réévaluent la question du paysage à l'aune d'un monde à portée de clics, pour mieux mettre en abyme notre manière de regarder. Plutôt que photographes auteurs, ils prélèvent dans ce flux incessant, s'attachent à en décrypter la séduction et à en détourner l'impact consumériste avec un humour souvent grinçant. Ils se revendiquent volontiers actifs et subversifs dans notre époque d'addiction aux objets connectés, avec cette question : comment les industries culturelles forgent-elles les rêves et les identités ?

La liberté des styles, des supports et des réalisations, les brassages culturels et l'originalité des points de vue déployés produisent une vision critique et vigoureuse des sociétés capitalistes contemporaines.

Si l'exposition n'atteint pas les 30 millions de Like, elle autorise cependant à penser que faire ensemble est toujours avantageux quand il s'agit de questionner l'asservissement et d'engager l'avenir des hommes et de l'art dans une société à bout de souffle qui cherche trop souvent à les isoler et à les réduire à l'état de marchandise.

**COMMISSARIAT MARTINE MICHARD**

*Mazaccio & Drowilal, Double Trouble* de la série *Iconology, 2018, 100 x 54,6 cm*

# MAZACCIO & DROWILAL

ÉLISE MAZAC
NÉE EN 1988 À VILLEFRANCHE DE ROUERGUE
ROBERT DROWILAL NÉ EN 1986 À RODEZ
VIVENT ET TRAVAILLENT À VILLEFRANCHE DE ROUERGUE

Diplômée de l'école Nationale Supérieur de Beaux Arts de Paris en 2013 (Élise) et de l'école Supérieur des Beaux Arts de Nantes en 2010 (Robert), ils forment le duo Mazaccio & Drowilal depuis 2011.
Loin d'une réévaluation de ce qu'on appelait autrefois « la culture populaire », le brassage et les détournements qu'ils opèrent entretiennent plutôt des parentés avec la notion de mème : le duo détourne et recombine des formes archétypales, des structures élémentaires, qui façonnent les mémoires, les identités et les représentations aussi bien individuelles que collectives. Entre ironie douce, provocation caustique et humour potache, il devient malaisé de distinguer la charge critique de l'affection que portent les artistes à ces images: c'est sans doute dans cette capacité à échapper à toute réification que réside la véritable puissance subversive de ce travail. Ils qualifient leur travail de "réalisme capitaliste" en référence au mouvement artistique des années 60.
*http://www.welivehere.eu/ & https://www.instagram.com/patchworky_life/*

**Dans l'exposition**
«Nous proposons une réflexion sur les images médiatiques et leur diffusion, et sur la manière dont elles façonnent nos représentations du monde.
En parallèle nous questionnons les notions d'auteur, et de signature d'artiste. Sur les écrans, nous passons d'une image à l'autre, d'un texte à l'autre, selon un régime qui relativise plus que jamais l'opposition entre professionnel et amateur, entre original et copie, entre œuvre complète et fragment.
Notre série "Iconology", pourrait se lire comme une réaction à ce changement de paradigme. Dans cet ensemble, notre médium est moins la photographie que l'image, par delà les registres. A travers l'utilisation d'images de sources variées: publicités, œuvres d'art classiques et contemporaines, dessins animés, mode, communication politique, stock images, photographies amateures, mèmes internet, jeu vidéos... cet ensemble de diptyques constitue une mise en abyme de notre manière de regarder. [...] »
Extrait de l'interview des artistes pour *30 Millions de like*

Morgane Denzler, *Soft Sculptures  Etude de paysage 2019*
*Sculpture, impression sur bâche 510 g. Module 4, 120 x 65 x 60 cm*

# MORGANE DENZLER

## NÉE EN 1986 À MAISONS LAFFITTE
## VIT ET TRAVAILLE ENTRE PARIS ET BRUXELLES

Diplômée de l'école Nationale Supérieur de Beaux Arts de Paris en 2011.
Son travail s'inscrit dans le champs de l'art contemporain au profit d'une réflexion axée sur la mémoire, le paysage et l'humain.
Elle développe une vision à la fois subjective et critique des paysages qu'elle sillonne. Marcher, créer, pourrait bien être son leitmotiv, à l'instar de l'ouvrage du même nom de Thierry Davila. Et comme les mots de l'historien de l'art le précisent, le marcheur est à la fois connecté à la géographie qu'il parcourt (relief, massif, végétation, etc.) et à sa propre expérience du territoire.

**Dans l'exposition**
« Le travail que je développe revisite les médiums photographique et sculptural afin d'en amplifier leurs dimensions physiques et sensorielles.
Mes œuvres sont toujours intimement liées au contexte dans lequel j'établis mes recherches. Je confronte le volume, l'image et l'espace au profit d'une réflexion axée sur l'homme et le paysage au sein duquel il évolue. Pour ces derniers travaux, je me suis isolée dans les Alpes, (territoire où la cartographie a pris une place déterminante dans mes recherches) ; confrontée aux montagnes, à la marche et aux cartes qui les balisent et qui ont normé mes déplacements.
C'est à partir de ces éléments que je poursuis un travail sur ma propre présence dans un territoire et plus largement, sur la manière dont l'Homme appréhende le Paysage.
Mais c'est réellement à travers les installations, que je cherche à mettre en place des dispositifs privilégiant une expérimentation physique des œuvres.
Je tente de créer des formes sculpturales simples, se présentant comme un tout. Ces dernières entrent en dialogue, en résonnance, avec les images de paysage.[...]»
Extrait de l'interview de l'artiste pour *30 Millions de like*

Pablo Réol, *Octave, Vidéo (capture d'écran), 2018*

# PABLO RÉOL

## NÉ EN 1989 À BORDEAUX, VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

Pablo Réol se présente comme un pilleur, un voyeur, un artiste et photographe à la pratique étendue. Il digère des flux incessants d'images pour en faire une matière physique qu'il traite par des jeux d'association, passant du collage à la sculpture.
*https://www.instagram.com/reolpablo/*

**Que vous inspire le titre 30 millions de like ?**
Je pense à nos amis les animaux
Je pense aux chatons, aux poneys
Je pense aux réseaux sociaux
Je pense à la planète, aux autoroutes de l'information
Je pense aux stars de cinéma
Je pense aux princesses, aux étoiles filantes
Je pense à des doigts en train de tripoter de grands téléphones...

**Dans l'exposition**
«Alors, quelques mots-clés : poésie, poésie française, zen, vie quotidienne, publicité, images, hybridation, vidéo-clip, boucle, techno music, ville, grande ville, espace public, intimité, fragilité... et je l'espère une certaine simplicité !
En gros de courtes vidéos, format clip, avec des lectures de poésies, de la musique pop et des diaporamas d'images, présentées dans un dispositif qui rappelle les vitrines d'épicerie de nuit ou les bornes d'aéroports. [...] »
Extrait de l'interview de l'artiste pour *30 Millions de like*

# — GLOSSAIRE

## APPROPRIATION ARTISTIQUE
L'appropriation artistique désigne, au sens large, tout art qui réemploie du matériel esthétique (par exemple la photographie publicitaire, la photographie de presse, les images d'archives, les films, vidéos, textes, musiques comme le sample dans le rap, etc.). Il peut s'agir de copies exactes et fidèles jusque dans le détail, mais aussi de manipulations entreprises sur la taille, la couleur, le matériel et le média de l'original. Cette appropriation peut être effectuée avec une intention critique ou comme un hommage.

## AVANT-GARDE
L'avant-garde désigne ce qui est en avance sur son époque et annonce ce qui vient, ce qui est précurseur. Il qualifie ainsi tout mouvement artistique novateur.

## DYPTIQUE
Diptyque est le terme utilisé pour décrire une œuvre d'art qui se compose de deux panneaux. Ceux-ci peuvent être peints, sculptés ou créés à l'aide d'un certain nombre de techniques mixtes. Certains sont attachés à l'aide de charnières, permettant la fermeture et la protection, alors que d'autres sont affichés côte à côte.

## INSTALLATION
L'installation associe souvent plusieurs médiums disposés dans un espace donné. Il s'agit d'œuvres spécifiques tridimensionnelles qui sont souvent conçues pour changer la perception de l'espace. Elle met en situation le spectateur et l'œuvre, mais dans l'œuvre.

## MALE GAZE
Le regard masculin, également appelé vision masculine ou *male gaze*, désigne le fait que la culture visuelle dominante (magazines, photographie, cinéma, publicité, jeu vidéo, bande dessinée, etc.) imposerait au public d'adopter une perspective d'homme hétérosexuel européen.
Ce concept a été proposé par la critique de cinéma Laura Mulvey dans son essai *Visual Pleasure and Narrative Cinema* (1975).

## MEME INTERNET
Anglicisme, un meme est un élément (une phrase, une image, une animation, etc.) repris et décliné en masse sur Internet, devenant icône du web. Ce contenu se propage très rapidement sur les réseaux sociaux, les forums... ou n'importe quel site Internet, se perpétuant par sa réplication et son partage, ainsi que par sa modification ou son incorporation au sein d'une nouvelle création.

## SEAPUNK
Le seapunk est un sous-genre de mode et de design créé sur Internet en 2011 par un petit groupe de passionnés du multimédia. Il a été popularisé par les réseaux sociaux. Ce style se caractérise par des cheveux décolorés, légèrement irisés de bleu ou de violets, des vêtements à l'imprimé *tie and dye* et aux motifs marins ainsi qu'une certaine affection pour l'esthétique 3D des années 1990 et l'imagerie kawaï (adjectif japonais signifiant « mignon »).

# — LEXIQUE DES REFÉRENCES ARTISTIQUES

**READY-MADE**
Le ready-made est une démarche d'emprunt, d'appropriation et de recontextualisation. Il s'agit pour l'artiste de s'emparer d'un objet manufacturé du quotidien pour l'élever au rang d'objet d'art. L'œuvre d'art ne réside pas dans l'objet en lui-même mais dans la volonté de le présenter comme tel. Tout objet destiné à la consommation peut être « promu à la dignité d'objet d'art », selon la formulation d'André Breton, à condition qu'il ait été choisi par l'artiste.
- Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917
- Les aspirateurs de Jeff Koons

**LA PHOTOGRAPHIE CONCEPTUELLE**
Elle s'inscrit dans un cheminement critique qui vise à contrecarrer le modèle moderniste et son culte de l'originialité de l'œuvre d'art. Elle traduit les aspirations d'une génération qui s'attache à instrumentaliser et à diffuser des images "pauvres", sans valeur marchande, dépourvue de toute connotation esthétisante. La désacralisation et la dématérialisation de l'objet d'art sont au centre de la réflexion. Elle encouragera la prolifération de copies sans originaux.
- Ed Ruscha, *Twenty Six Gasoline Stations*
- Mel Bochner, "Working Drawings and Other Visible Things on Paper Not Necessarily Meant to be Viewed as Art"
- Dan Graham, *Homes for America*

**POP ART**
L'expression « Pop Art » désigne un courant artistique des années 60 qui s'ancre dans la culture populaire de masse. Tant par les sujets abordés que par les techniques utilisées, les artistes du Pop Art s'emparent de toutes les ressources de la société de consommation dans le but de présenter l'art comme un simple produit à consommer : éphémère, jetable, bon marché.
- Andy Warhol, M. Monroe ou Campbell Soup
- Roy Lichstenstein (univers inspiré de la pub et BD)

**RÉALISME CAPITALISTE**
Le réalisme capitaliste est un mouvement artitsique allemand qui visait à contester l'influence du pop art américain développé dans le monde occidental en réalisant une synthèse des idéologies du pop art et du réalisme socialiste. Réactivée au début du XXIe siècle en réaction à l'avènement du néo-libéralisme et de ses manifestations paroxistiques (bulle financière, spéculation, virtualisation des échanges, crise économique), il se caractérise par le recours systématique à l'iconographie commerciale et à la représentation de l'argent.
- Gerhard Richter, *Party*, 1962

**THE PICTURES GENERATION**
désigne un ensemble d'artistes, œuvrant de la fin des années 70 à 80, unis par leur intérêt pour la représentation des images et les références aux médias de masse qu'ils ont exploré à travers les processus de la citation, du cadrage, de la mise en scène... Cette appellation inclut par la suite tous les artistes qui s'approprient et détournent l'imagerie des médias de masse, étant issus de cette « génération des images » et influencés par elle.
- Sherrie Levine, *After Walker Evans*
- Richard Prince, *Spiritual America* et *Untitled Cowboy*
- Cindy Sherman
- Barbara Kruger

**NET ART**
Le « net.art » prend son essor dans la culture Internet puisqu'il s'empare non seulement de ses images et de ses références mais aussi de ses outils. Ainsi, le net.art désigne toutes créations interactives conçues par, pour et avec le réseau Internet.
- Olia Lialina, *A Self Portrait in Three Browsers* et *Summer 2013*
- Systaime et ses fresques de memes animées en GIF

# — POUR ALLER PLUS LOIN…

## AUTOUR DE L'IMAGE

- Le 5e élément, Luc Besson, 1997 (sur YouTube The Fifth Element - War)
- La question de l'image
https://perezartsplastiques.com/2015/06/09/les-images-en-arts-plastiques/
- L'atelier des images : en quoi cet atelier aide-t-il les élèves à mieux regarder les images ?
https://www.cahiers-pedagogiques.com/L-atelier-des-images-en-quoi-cet-atelier-aide-t-il-les-eleves-a-mieux-regarder-les-images

## AUTOUR DE L'APPROPRIATION ET DE LA QUESTION DE L'ORIGINALITÉ DE L'ŒUVRE

- Les poèmes express de Lucien Suel
- Walter Benjamin, L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique
- Les appropriations dans l'art
http://rhizomesonore.free.fr/contents/les-appropriations-dans-l-art.html
- Anonymous God, Marion Balac, 2014
http://www.marionbalac.com/works/anonymous-gods/

## AUTOUR DES STÉRÉOTYPES ET DE LA QUESTION DU GENRE

- Arrêt sur images :
« Le cinéma aussi est pavé de bonnes intentions »
https://www.arretsurimages.net/emissions/post-pop/le-cinema-aussi-est-pave-de-bonnes-intentions
« Et Hollywood découvrit (enfin) les homos »
https://www.arretsurimages.net/emissions/post-pop/et-hollywood-decouvrit-enfin-les-homos
- Disney et les contes pour enfants : les stéréotypes de genres contre-attaquent
https://ozinzen.com/blog/disney-contes-enfants-stereotypes-de-genres-contre-attaquent/

## AUTOUR DE LA CARTE, DU TERRITOIRE ET DU DÉPLACEMENT

- La carte n'est pas le territoire
https://pnlarticles.com/la-carte-nest-pas-le-territoire/
- Mathilde Roux, plasticienne
https://www.mathilderoux.fr/

## AUTOUR DE L'ÉCRAN ET DE LA VIRTUALITÉ

- 30 millions d'amis
https://www.youtube.com/watch?v=3_Z8wDR607o&feature=youtu.be
- La place du numérique
https://perezartsplastiques.com/guide-du-jeune-prof-darts-plastiques/la-place-du-numerique/
- Les enfants et les écrans, la règle de Serge Tisseron
http://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/publication/ta-64-ecrans-tisseron-web.pdf

CI-CONTRE :

**Mazaccio & Drowilal**
*United colors*
de la série *Iconology, 2018*
**Tirage lambda sur RC couleur brillant, spray paint, porte isoplane découpée, agrafes, 100 x 62,5 x 4 cm**
**courtesy des artistes**

UNITED COLOR
OF BENETTON.

# — LE PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
PERCEVOIR, SENTIR, IMAGINER, CRÉER

## LES GRANDS OBJECTIFS DE FORMATION VISÉS TOUT AU LONG DU PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

**Fréquenter (Rencontres)**
— Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres
— Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture
— Appréhender des œuvres et des productions artistiques
— Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire

**Pratiquer (Pratiques)**
— Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production
— Mettre en œuvre un processus de création
— Concevoir et réaliser la présentation d'une production
— S'intégrer dans un processus créatif
— Réfléchir sur sa pratique

**S'approprier (Connaissances)**
— Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique
— Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique
— Mettre en relation différents champs de connaissances
— Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

WWW.EDUCATION.GOUV.FR/

**Visite de l'exposition *Planète B*-**
©Nelly_Blaya_dep_du_Lot

# — VENIR VOIR UNE EXPOSITION AVEC SA CLASSE

## POURQUOI VENIR AU CENTRE D'ART ?

— Découvrir le centre d'art, comprendre son rôle et ses missions
— Rencontrer des œuvres réelles
— Susciter la curiosité, l'intérêt, l'émotion
— Développer l'ouverture d'esprit
— Exprimer des émotions, des préférences
— Étoffer ses connaissances artistiques (Histoire des Arts)

## QUE FAIRE AU CENTRE D'ART AVEC SES ÉLÈVES ?

Vous pouvez choisir de suivre :
— une visite dialoguée (45mn/1h)
— une visite couplée avec un atelier de pratique artistique (1h30/2h).

## COMMENT PRÉPARER SA VISITE ?

**Avant**
— Sont-ils déjà venus voir une exposition ?
— Que pensent-ils y trouver ?
— Établir avec les enfants les règles de visite (dans le but de respecter les œuvres et de favoriser l'attention de tous)
— Observer le carton de l'exposition : l'illustration (recto), les renseignements, le titre de l'exposition ? (On peut choisir de rester sur l'émission d'hypothèses, sans dévoiler le thème de l'exposition.)
— Confectionner un carnet de bord : Un simple carnet format A5 ou un carnet confectionné par les élèves (quelques pages A4 pliées en deux et retenues au niveau de la pliure par un élastique). Avant, on peut y coller le carton de l'expo; pendant, y faire des croquis ; après, y consigner la mémoire du travail réalisé autour du projet
— Prévoir des accompagnateurs et les sensibiliser aux objectifs de la visite, qu'ils connaissent les consignes données aux élèves ainsi que le déroulement de la visite
— Le cas échéant, prévenir le service des publics de vos souhaits particuliers concernant le parcours de visite ou l'atelier.

**Après**
**Apport culturel :**
— Mise en réseau avec d'autres œuvres de différents domaines artistiques
— Recherches documentaires
— Apport d'un lexique spécifique à la technique, au contexte…
— Productions orales et écrites :
— Réaliser des comptes-rendus de la visite (ce que l'on a appris, les surprises, les questions et les désirs) qui pourront éventuellement entrer dans les carnets de chacun.
— Individuellement ou par groupes, guidés par l'adulte en maternelle : faire part de ses impressions, produire une fiche d'identité pour une ou deux œuvres « préférées »
— Constituer une artothèque de classe :
    — Collections d'images, de matériaux pour réaliser des productions (collages…),
    — Collections de mots pour enrichir l'expression écrite/la production orale/les productions plastiques
    — Élaborer le projet (voir pistes pédagogiques ci-après)

## — CYCLE 1
MATERNELLE

Enrichir le Parcours Artistique et Culturel de l'enfant par la découverte d'artistes et d'œuvres contemporaines.

**Compétences travaillées**
— **Rencontrer :** Découvrir un centre d'art, adapter son comportement au lieu, développer l'écoute et le regard, s'ouvrir aux émotions suscitées devant une œuvre…
— **Pratiquer :** Enrichir son potentiel d'expression par la rencontre avec les œuvres, expérimenter en atelier une nouvelle technique ou un nouveau procédé, participer à un projet collectif, s'ouvrir à des expériences sensibles,…
— **Connaître :** Verbaliser ses émotions, établir un premier lien entre ce que l'on voit et ses connaissances, étoffer son vocabulaire oral au contact des œuvres.

**Pendant la visite**
— **Découvrir** les missions d'un centre d'art
— **Comprendre** les règles de vie d'une institution culturelle.
— **Apprendre** à observer une œuvre, dans le calme, à son rythme.
— **Décrire** une œuvre avec un vocabulaire approprié.
- découvrir les outils des artistes : pinceaux, crayon, encre, peinture, etc.
— **Reconnaître** les différents types d'œuvres : photo, sculpture, installation, vidéo…
— **Identifier** certaines références (Internet, film, tv..)
— **Exprimer** une émotion devant l'œuvre, un sentiment, une critique.
— **Expérimenter** un processus de création en atelier.

**Après la visite**
— **Découvrir** l'installation, l'image sonore, la sculpture.
— **Investir** de nouveaux supports et médiums (poster, mur, vidéo, installation, )…
— **Créer** une ou des photo·s de classe en mélangeant des personnages fictifs, de Bd ou livre enfants, et les élèves.

## — CYCLES 2 & 3
PRIMAIRE

Cette exposition présente le travail de plusieurs artistes. sa découverte permet d'ouvrir un large champ de compétences pluridisciplinaires.

**Compétences travaillées**
— **Rencontrer :** Découvrir un centre d'art, adapter son comportement au lieu, développer l'écoute et le regard, partager ses émotions, s'ouvrir à des esthétiques nouvelles.
— **Analyser :** Dégager de l'œuvre, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.
— **Situer :** Relier certaines caractéristiques de l'œuvre au contexte historique et culturel de sa création.
— **Se repérer :** Adapter son comportement au lieu et identifier les missions principales de la MAGCP.
— **S'approprier** : Confronter sa perception avec celle des autres élèves, mettre en relation ses connaissances dans différents champs, avec les œuvres.

**Pendant la visite**
— **Visiter en autonomie** une exposition pour en dégager le thème
— **Observer et décrire** une sélection d'œuvres
— **Identifier** certaines références (Internet, film, tv, revue..)
— **Chercher le message** des œuvres et de l'exposition.
— **Exprimer** une émotion esthétique ou un jugement critique.
— **Débattre**, écouter et intervenir en utilisant un vocabulaire précis
— **Expérimenter** les différentes étapes d'un processus de création en atelier, réalisation de choix de dispositifs et explication de son projet.

**Après la visite**
— **Découvrir** le travail d'autres artistes, sculpteur·se·s, vidéastes, photographes.
— **Trouver** des références dans d'autres champs culturels, musique, littérature, cinéma, internet …
— **Proposer un travail autour du** détournement d'images (de magazine, de pub, internet…)

## — CYCLE 4
COLLÈGE /LYCÉE

La visite se construit comme un échange entre les élèves et les médiateurs·rices, un dialogue à partir de la description et des remarques des élèves.

**Compétences travaillées**
— **Rencontrer :** Découvrir les structures artistiques et culturelles, les métiers de l'art et de la culture. Cultiver sa sensibilité et sa curiosité, échanger autour de l'art et la culture.
— **Pratiquer :** Travailler sa créativité, son regard critique en atelier. Participer à des décisions collectives, présenter oralement sa production, ses choix. Expérimenter de nouvelles techniques ou de nouveaux procédés.
— **S'approprier :** Verbaliser ses émotions, défendre son point de vue en argumentant. Établir un lien entre ce que l'on voit et ses connaissances, pour analyser une œuvre et en déduire du sens.

**Pendant la visite**
— **Décrire** une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté.
— **Identifier** les principales références présentes dans l'œuvre (Internet, film, tv, revue..)
— **Associer l'œuvre à son époque** à partir des éléments observés.
— **Proposer une analyse critique** simple et une interprétation des œuvres et de l'exposition.
— **Mettre en œuvre** un processus de création en atelier

**Après la visite**
— **Construire** un exposé de quelques minutes sur un ensemble d'œuvres et la problématique qu'elles abordent (le monde raconté par Internet et les réseaux sociaux, le genre et l'image, l'appropriation dans les arts et sur Internet...)
— **Rendre compte** de la visite du lieu et de la découverte des artistes à travers la rédaction d'un article de presse ou d'un fanzine.
— **Mettre en relation** une œuvre avec le contexte sociétal.
— **Proposer** des mises en dyptique d'images, qui en modifiraient le sens premier

**Visite de l'exposition *Los Amigos*, 2017**
©MACGP

# — BACCALAURÉAT ARTS PLASTIQUES
## PROGRAMME POUR LA CLASSE DE TERMINALE

**L'œuvre**
La question de l'œuvre est à appréhender dans sa genèse, son parcours et sa relation au spectateur.

Quatre sous-entrées sont proposées :
— Œuvre, filiation et ruptures
— Le chemin de l'œuvre
— L'espace du sensible
— L'œuvre, le monde

**Collaboration et co-création entre artistes : duos, groupes, collectifs en arts plastiques du début des années 60 à nos jours**
L'étude des pratiques artistiques en collaboration et en co-création, des années 1960 à nos jours, à partir de démarches d'artistes significatifs, a pour objectif de soutenir l'investigation de l'entrée de programme portant sur « le chemin de l'œuvre » (extrait du programme fixé par l'arrêté du 21 juillet 2010, B.O.E.N. spécial n° 9 du 30 septembre 2010), dans la visée globale du programme qui interroge ce qu'est « faire œuvre ».

**Dans l'exposition *30 Millions de Like*,** les artistes Elise Mazac et Robert Drowilal **forment le duo Mazaccio & Drowilal.** Ils élaborent une œuvre commune depuis 2011.

Sur demande de l'enseignant et selon la disponibilité des artistes, il pourrait être envisageable d'organiser une rencontre avec les artistes pour les interroger sur leur pratique de création en duo.

Chaque enseignant, pourra s'appuyer sur cette visite afin de travailler les points suivants :

— Les évolutions à partir des années 1960 des notions d'œuvre et d'auteur dans le cadre des pratiques en collaboration, en co-création et en co-conception, au sein de duos, de groupes et de collectifs d'artistes : désir de non-hiérarchisation entre les créateurs et parfois entre les arts, gestes et manifestations de « singularité collective » – par exemple au sein de Fluxus –, apparition dans les années 1970 et 1980 de la catégorie du couple d'artistes – duos artistiques et dans certains cas dans la vie…

— Les diverses modalités de partage d'objectifs et de ressources entre artistes : centrées sur la conception et la production ponctuelle d'une œuvre présentée à un public, visant à favoriser des associations et des coopérations dans le contexte d'un projet collectif de plus ou moins longue durée, relevant de collaborations qui peuvent articuler les langages et les pratiques des arts plastiques avec ceux du théâtre, de la danse, du cinéma, de la vidéo…

— L'émergence de nouvelles pratiques «à plusieurs» liées au numérique (technologies, processus, concepts), à la constitution de collectifs de création numérique (plus ou moins pérennes, pouvant varier au gré des projets)

— Les contextes particuliers de certaines œuvres collaboratives, tel celui de l'espace public ou, plus largement, celui suscité par les réflexions actuelles sur la mondialisation

— Plus généralement, les pratiques singulières développées dans le cadre d'œuvres collaboratives ou coopératives : pratiques de la conversation, de la conférence-performance, etc.

CI-CONTRE :

**Mazaccio & Drowilal**
*VR (Virtual Reality)*
de la série *Iconology, 2018*
Tirage lambda sur RC couleur brillant, spray paint, porte isoplane découpée, agrafes,
100 x 73,2 x 4 cm
courtesy des artistes

MAZACCIO
&DROWILAL
MAZACCIO
&DROWILAL
MAZACCIO
&DROWILAL
MAZACCIO
&DROWILAL
MAZACCIO
&DROWILAL
MAZACCIO
&DROWILAL
MAZACCIO
&DROWILAL
MAZACCIO
&DROWILAL
MAZACCIO
&DROWILAL

## — LA VISITE
«CE QUE JE VOIS, CE QUE JE PERÇOIS»

Les éléments représentés, les paramètres plastiques : matériaux, couleurs, lignes de force, lumière…

**Nom des artistes :**

**quoi :**

**quand :**

**comment :**

**quels sujets :**

**«ce que je ressens, ce que je comprends»**
Ce que l'œuvre me raconte; l'ambiance de l'œuvre (ressenti personnel); ce que je suppose que les artistes ont voulu faire.

**«ce que j'apprends, pour mieux comprendre»**
Le déplacement du corps dans l'espace, le cadrage est différent si on s'éloigne et si on se rapproche.

Ces propositions sont des exemples.

## REGARDER ET S'INTERROGER

Animée par un·e médiateur·rice du centre d'art, la visite de l'exposition est l'occasion de regarder et de s'interroger.

Pour les primaires, les collégiens et les lycéens, elle commence par une découverte autonome de l'exposition, suivie d'une visite dialoguée où la·le médiateur·rice questionne les élèves pour construire un échange basé sur leurs ressentis. Par ce jeu de questions/réponses, l'élève est toujours entretenu dans une position active face à l'œuvre.

Pour les maternelles et la petite enfance, la MAGCP propose un parcours spécifique d'éveil aux œuvres, en intégrant leurs dimensions sensitives. Une découverte autour du son, du mouvement, du toucher et du regard.

**Visite de l'exposition *Lieux-Dits*, 2018**
©MAGCP

**SUR RÉSERVATION**
**DU LUNDI AU VENDREDI**
**GRATUIT**

**Parcours** petite enfance dans l'**exposition *Planète B***, 2019
©Nelly Blaya departement du Lot

**Parcours** petite enfance dans **l'exposition *Planète B***, 2019
©Nelly Blaya departement du Lot

**LE PARCOURS PETITE ENFANCE**
de 1 à 4 ans

Conçu pour les tout-petits, le parcours petite enfance est une exploration sensorielle de l'exposition pour découvrir les œuvres de manière simple et ludique.

- Se déplacer dans l'exposition. L'enfant utilise son corps pour découvrir l'espace. Il suit un cheminement matérialisé au sol et adopte les différentes positions : déplacement à quatre pattes, temps allongé, recherche de points de vue...

- S'imprégner de l'ambiance lumineuse et sonore de l'exposition. Il interagit avec la lumière des projections vidéos. Il écoute et joue avec les sons et les rythmes des vidéos.

- Toucher et se rendre compte de la matérialité des œuvres. Les sculptures molles de Morgane Denzler, qui rappellent les modules de parcours de motricité, seront particulièrement appréciées des tout-petits.

- Appréhender l'iconographie de l'exposition par le biais des sacs à mystères. L'enfant découvre des objets, des textures. Il peut jouer à les associer par famille ou à les lier aux images de l'exposition.

**ATELIER CYCLE 1**

**IMAGES ET COULEURS**

Un atelier très facile d'accès qui propose aux enfants de s'approprier trois procédés présents dans l'exposition : la sélection, l'association et l'intervention.
Parmi les images proposées par les médiatrices, les enfants choisissent deux images pour composer leur diptyque. L'association est libre, elle peut être spontanée, sans justification apparente ou argumentée. Une fois le diptyque composé, l'enfant intervient au feutre posca sur l'image. Là encore l'intervention est libre, l'idée est d'explorer les contrastes entre la densité de l'encre du feutre et l'impression numérique de l'image, de révéler ou d'occulter des détails...
L'enfant rehausse, détourne, s'approprie et relie entre elles les deux images choisies.

**ATELIER CYCLE 2 ET 3**

**FAIRE UN MONTAGE**

Les médiatrices proposent aux élèves une banque d'images qui brassent différentes sources iconographiques : artistique, médiatique, numérique...
Les élèves sont invités à sélectionner des images de natures différentes et à proposer un montage en utilisant la technique du découpage/collage.
Le principe d'association est libre mais l'élève doit pouvoir argumenter son choix.

## ATELIERS CYCLE 4

### DÉTOURNER UNE IMAGE

Les médiatrices proposent aux élèves un fond iconographique qui rassemble des images de différentes natures. De leur côté, les élèves dressent à partir de leur expérience de visite une liste de problématiques abordées par les œuvres de l'exposition : les rapports de genre, les stéréotypes, les émotions, la sexualisation des images... à partir de ces images et de ces thématiques, les élèves proposent des associations qui articulent texte (produit ou emprunté) et image. Par ce jeu d'association, les élèves détournent le message initial des images pour produire leur propre message critique en rapport avec la problématique qu'ils ont choisie.

**Parcours** petite enfance dans l'**exposition *Planète B***, 2019
©Nelly Blaya departement du Lot

### PASSER DE LA 2D AU VOLUME

En lien avec le travail de sculpture de Morgane Denzler, cet atelier propose aux élèves d'expérimenter la transformation d'une image en 2 dimensions en un volume sculptural. à la disposition des élèves : des images de paysages en relief, des feuilles de couleurs unies et divers outils. Une seule consigne, chercher comment transposer l'idée de relief présente sur les paysages imprimés, dans un volume de papier.

**Visite de l'exposition *Planète B*, 2019** - Projet **Les nouveaux collectionneurs** ©Nelly Blaya departement du Lot

**SUR RÉSERVATION**
**DU LUNDI AU VENDREDI**
**ATELIER PARTICIPATION DE 60€ PAR CLASSE**
**PARCOURS PETITE ENFANCE**
**3€/ENFANT**

**ORGANISATION GÉNÉRALE**

**DIRECTION**
MARTINE MICHARD
M.MICHARD@MAGCP.FR

**ADMINISTRATION**
SÉVERINE CABROL
S.CABROL@MAGCP.FR

**SERVICE DES PUBLICS**
MARIE DEBORNE
M.DEBORNE@MAGCP.FR
MEDIATION@MAGCP.FR

**RELATIONS PRESSE, COMMUNICATION**
JULIE POIRSON
J.POIRSON@MAGCP.FR

**RÉGIE**
BENJAMIN COQUARD
B.COQUARD@MAGCP.FR

**ACCUEIL, MÉDIATION**
RÉGINE COUDEVILLE
R.COUDEVILLE@MAGCP.FR

**SERVICE CIVIQUE**
CLAIRE DELAIGLE
C.DELAIGLE@MAGCP.FR

**LIEUX**

**MAGCP**
**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**
134, AVENUE GERMAIN CANET
46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19

**MAISONS DAURA**
RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES
LE BOURG
46330 SAINT-CIRQ-LAPOPIE

**ACCÈS**
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN CONVENTIONNÉ
134 AVENUE GERMAIN CANET — 46160 CAJARC

AÉROPORT TOULOUSE/BLAGNAC
GARES FIGEAC OU CAHORS
— DEPUIS FIGEAC D 19
— DEPUIS CAHORS D 911 (CAUSSE) OU D 653 ET D 662
— DEPUIS TOULOUSE A20 SORTIE 59 D° CAUSSADE,
TRAVERSER LA VILLE, PUIS D 17 MONTEILS, D 19 BACH, LIMOGNE

**MAISON DES ARTS GEORGES ET CLAUDE POMPIDOU**
**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN & RÉSIDENCES D'ARTISTES**
134 AVENUE GERMAIN CANET 46160 CAJARC
T 05 65 40 78 19 — WWW.MAGCP.FR

**EXPOSITION DU 29 SEPTEMBRE AU 08 DÉCEMBRE 2019**
MERCREDI — DIMANCHE, 14H — 18H
ENTRÉE LIBRE

*** LA MAGCP EST LABELLISÉE « CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL ».**

L'association Maison des arts Georges et Claude Pompidou bénéficie du soutien financier de l'État (Ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des affaires culturelles Occitanie), de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Conseil Départemental du Lot. Elle est membre de air de Midi, réseau art contemporain régional, de d.c.a / association française de développement des centres d'arts, de Arts en résidence - réseau national et du LMAC, laboratoire des médiations en art contemporain en Occitanie. BLA! - Association nationale des professionnel.le.s de la médiation en art contemporain.